L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 1er SEPTEMBRE 1860.

G. F. WEISSE N. DUFOUR E. DUVERGER G. HARRY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans, SAMEDI MATIN 1er SEPTEMBRE.

☞ Pour la facilité, voir le compte page.

Abonné à la Semaine.

Les personnes de l'ABEILLE sont autorisées à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Vendus à l'Enchère de ce jour.

Par C. Pentall, à la Bourse St-Louis—La négresse Adèle, cotelette et blanchisseuse, avec son enfant, âgé de 1 an—Aussi: la négresse Emilie, cotelette et blanchisseuse, avec un enfant de 10 ans.

Par Vincent & Co, 1 0 Bienville, à leur magasin d'encan rue de la Bourse, Nos 22-24 Carondelet-ch-ches-

☞ Le shérif présidant aujourd'hui, à 10 heures et demie, sur les lieux, à la vente du fonds d'un magasin de rouleaux et cigares, situé à l'angle des rues Dauphine et Hospital, Sous District.

Revue commerciale de Paris.

Le 1er septembre inaugure l'année commerciale aux Etats-Unis. C'est donc le moment de jeter un regard en arrière pour se rendre un compte exact des opérations de l'année et comparer le présent au passé. Fidèle à l'antique et excellente coutume de la presse Orléanaise, nous publions une revue détaillée du mouvement des affaires en 1859-60. Ce bulletin, tout par sa longueur que par les chiffres dont il est hérissé, rebutera peut-être quelques lecteurs, mais nous croyons devoir le signaler à l'attention non seulement du commerce mais de tous ceux qui suivent attentivement le développement progressif des intérêts matériels de notre ville.

Les votes du Nord.

Les états libres contiennent plus de trois millions d'électeurs, le Sud n'en compte que douze cent mille environ. Or quand il s'agit de l'élection du Président des Etats-Unis, il nous semble qu'il faut compter un peu avec cet élément septentrional de trois millions de voix et c'est une singulière politique que d'exaltner dans une succession bizarre d'abolitionnistes les deux tiers de la nation. Ceux qui agissent ainsi devraient se déclarer franchement démocrates: ils auraient au moins le mérite de la logique. Mais puisqu'ils sont si amis de l'Union, en les voyant dédaigner les votes du Nord, on a le droit de les compter au renard de la fable "les raisins sont trop verts." Quelle est la plus sainte doctrine, la conduite la plus patriotique de celle qui doit ramener aux sentiments conservateurs, au respect des droits de tous, les masses électorales du Nord, ou de celle qui a pour effet de leur inspirer des sentiments d'hostilité contre le Sud et de les jeter dans le camp ennemi.

En 1852 le candidat fransoilor n'obtint que 100,000 voix et le général Pierce reçut une immense majorité tant de votes populaires que des votes électoraux des Etats libres. Quatre ans plus tard, en 1856, le candidat républicain-noir, le colonel Fremont, obtenait treize cent mille voix et le vote de 11 Etats. Qui donc a jeté ce million de voix dans la balance de la balance opposé au Sud? Dites-moi que c'est la propagande abolitionniste! Ce serait faire en vérité trop d'honneur au mérite des prédicateurs géographiques, trop d'injure au bon sens de ce nil-lion d'américains. La vérité est dans à dire, mais cependant les faits sont là patents, irréfutables. Ce qui a valu aux ennemis du Sud ce renfort d'un million, c'est l'intervention malavisée d'une administration démocratique en faveur de l'esclavage dans la Kansas.

Nous ne voulons pas examiner ici la question de principe, nous établissons un fait évidemment, que le Kansas par le nature de son sol ne peut être en fin de compte un Etat à esclaves — La loi du Kansas-Nebraska aurait favorable au Sud qu'on pouvait le diviser ouvrir le territoire à tous les émigrants. Or il était impossible que le Sud y envoyât et y entretînt à ses frais des mille propriétaires d'esclaves avec leurs nègres. Engager une lutte aussi inégale était donc une imprudence. Faire intervenir le gouvernement fédéral et vouloir imposer aux habitants la Constitution de Lecompton qu'ils n'aient pas reçu la sanction d'un vingtième des colons de bonne foi, c'était commencer une bataille avec la certitude de la défaite. L'événement l'a prouvé. On a perdu le Kansas parce qu'on le voulait le perdre, et on gêne le Sud en lui donnant un peu de plus heureux en a par cette politique de gêne on donné à un parti impuissant une importance formidable.

Néanmoins en 1856 le nord a encore donné 1,250,000 voix à M. Buchanan et 400,000 à M. Fillmore. Quelle était la politique à suivre pour recouvrer le terrain perdu, conserver ces 1,6 on 17 cent mille voix du nord opposées aux républicains et regagner ce moins une partie du million abandonné à Fremont? Elle était bien simple—c'était de s'en tenir au *statu quo* et de se placer sur la défensive. Le sud pouvait dire avec assurer de garder ses conquêtes: la loi sur les esclaves fugitifs, le bill du Kansas-Nebraska, le bénéfice de la décision Dred Scott. Le démocratie, seul parti national il y a quatre mois, aurait retrouvé toute son énergie, aurait repoussé les attaques des républicains et elle eût par une victoire présidentielle éclatante obtenu pour toujours l'hydre républicaine.

N'est-il pas clair que demander plus, c'était non seulement fermer la porte à ceux qui étaient disposés à revenir de leurs erreurs, mais encore s'exposer à aliéner à la cause du sud un grand nombre de ses amis du nord. C'est ce qu'ont fait les abolitionnistes et de deux choses l'une: ou ils n'ont pas compris, et cela est peu d'honneur à leur intelligence, ou ils ont compris et ils ont joué pour le sud le rôle d'amis bien imprudents, pour ne pas dire plus.

Grâce à leur plate forme, MM. Breckinridge et Lane n'ont dans les Etats libres que l'appui des employés fédéraux, et s'il n'y avait que leurs candidatures à opposer à celles de Lincoln et d'Hamlin, ces derniers seraient élus d'emblée. Maintenant parce que les voix du nord au lieu de se porter sur les dissidentes, se partagent entre les candidats nationaux, n'en est-il pas MM. Bell et Douglas doivent être considérés comme abolitionistes? Voici pourtant l'adoption bien raisonnement qui fait un organe de Breckinridge! Nous savons ces que la défaite de Lincoln était un service signalé, rendu à la cause du sud et que les candidatures, qui sont de nature à enlever les votes à nos ennemis, devaient avoir l'appui des bons patriotes. Par le moins du monde, les scissionnaire ne veulent pas ramener au respect de la constitution et des lois les républicains égarés, au contraire ils affectent de confondre tous les électeurs du nord, trois millions d'électeurs, avec les plus exaltés des fanatiques.

Pour notre compte, nous pensons différemment et nous serions heureux, dans notre intérêt, de voir les 1,200,000 votes républicains de de 1856 réduits de moitié en 1860, par le tonnerre de l'autre moitié à M. Bell ou à M. Douglas.

Intervention européenne au Mexique.—Le *Times* de New-York affirme que la France, l'Angleterre, l'Espagne et la France ont signé une convention pour la pacification du Mexique, et ont demandé l'adhésion des Etats-Unis, mais en déclarant qu'il serait passé outre et cette adhésion était refusée. On dit que les deux partis mexicains ont déjà accepté comme base d'un arrangement la tolérance religieuse et une modification dans l'organisation de l'église catholique romaine. Un armistice de deux mois aurait proclamé et chaque parti continuerait à occuper les parties du pays dont il est en possession et coopérerait au maintien de l'ordre. A une époque Ezéa, le peuple serait consulté par la voie du scrutin et aurait à se prononcer sur les principes représentés par les deux factions, et les chefs s'engageraient à déposer les armes et à se conformer à la décision du peuple.

Nous reviendrons sur ce projet qui est d'une extrême gravité pour les Etats-Unis.

Population de Cincinnati.—D'après le dernier recensement Cincinnati compte 156,191 âmes, chiffre qui est très peu au-dessus du point du recensement de 1850.

Les partis en Virginie.—Un correspondant écrit de Norfolk au *New-York Herald*, au sujet de la visite de M. Douglas:

"Son discours a fait une impression favorable à Norfolk. Un grand nombre de partisans de Breckinridge déclarent publiquement l'abandonner et se ranger sous la bannière de Douglas. Les partisans de Bell et Everett témoignent forme leur dropeau et est la conviction du succès de leurs candidats. Ils emporteront certainement l'Etat."

Club Douglas des jeunes gens.—Les membres du "Young Men's Douglas à Johnson Club" sont invités à se réunir, ce soir, à Concert Hall, rue Poydras. Voir aux annonces.

Everett Guard.—Le club de ce nom invite les amis politiques de MM. Bell et Everett à assister à l'inauguration de la nouvelle salle de réunion, qu'il vient de louer cette soirée, rue des rues Jackson et Magnolie. L'assemblée aura lieu ce soir, à 7 heures et demie: M. Rapelère harangueur d'orchestre.

Bienfaisance Portugaise.—Nous prions le président et les officiers de cette société, d'accepter nos sincères remerciements pour l'invitation qu'ils nous ont faite pouvoir prendre part à la fête anniversaire de cette société populaire.

Convertures.—La maison D. H. Holmes, 155, rue de Canal, vient de recevoir un nouvel assortiment de couvertures de toutes dimensions, particulièrement pour l'usage des colonies. Cet article n'a pas de supérieur sur notre place. A ceux qui cherchent de bonnes couvertures.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe

DE 9 JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée de l'Africa.

New York, 31 août.—L'Africa, parti de Liverpool midi le 18 courant et de Queenstown dimanche soir 19 est arrivé à ce port avec des nouvelles de deux jours plus récentes que celles de Nova Scotia.

Le steamer Vigo, de New-York était arrivé à Queenstown.

Marché européen.

Liverpool, 19 août, P. M.—Les ventes de coton dans la journée d'hier samedi ont été de 5000 balles, dont 2000 prises, par la spéculation et l'exportation. Le marché a fermé lourdement aux cours de vendredi.

Le temps est de nouveau froid et pas propice, avec des pluies fréquentes et cela ne peut manquer de retarder les moissons.

La farine est ferme et hausse de 1 d: les qualités d'Amérique sont cotées à 28 et 32s. Le blé a haussé de 2 à 3d. On cote le rouge 11s 6d à 12s. La maïs a haussé de 1d. à 1s. La pois mûrs est côté à 35s à 36s et le blanc à 36s à 38s 6d.

Le bœuf était lourd à prix plus faibles mais les changements dans les cours. Le porc était calme, le bacon lourd, et le graisse ferme aux cours antérieurs.

Londres, 18 août—Les céréales sont calmes.—Le café est en hausse sous calmes.

Londres, 19 août, P. M.—Les fonds sont en dépression par suite du mauvais temps et de l'irrégularité de la Bourse de Paris. Les consolidés au comptant est à terme sont fermés à 89 7/8 à 3d. L'encaisse métallique de la banque d'Angleterre a diminué de £3589. Le marché monétaire est plus ferme.

Havre 18 août.—Les ventes de coton pour la semaine finissant vendredi 17 août sont de 8500 balles. Le marché était fermé aux cours antérieurs: Orléans très ordinaire 94f, bas Orléans 80 f.

Bourse de Paris, 18 août—La Bourse est lourde avec beaucoup de fluctuation. Les ventes ont fermé mollement.

Nouvelles politiques.

Le dernier télégramme d'Italie dit qu'il n'y a pas eu de nouveaux mouvements insurrectionnels. La ville était tranquille. On n'a pas d'autres nouvelles sur la marche de Garibaldi dans les Calabres.

NOUVELLES D'EUROPE

DE 3 JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée de Fulton au cap Race.

St-Jean de Terre-Neuve, 31 aout.—Le steamship *Fulton*, venant du Havre et de Southampton, qu'il a quitté le 22 courant, a passé au vue du Cap Race, en route pour New York.

Il a été accosté par le yatch de la presse associée qui a obtenu le sommaire de nouvelles suivant:

Le steamship Connaught, de Boston, via St-Jean de Terre Neuve pour Galway, était arrivé le 20. Le Canada était arrivé à Liverpool le même jour avec des nouvelles du continent du 8 et du 11. Le Bohemian était arrivé le 21.

Marchés Européens.

Liverpool, 22 août—Les ventes de coton pour le lundi et le mardi étaient de 14,000 balles dont 2000 prises par les spéculateurs et les exportateurs. Le marché s'était clos ferme aux cotes de la semaine précédente.

Céréales—La forte hausse est due au mauvais temps en Angleterre. Malgré ce changement subit, le marché était calme.

Provisions—Le marché aux provisions de Liverpool était généralement lourd mais calme aux cotes déjà rapportées.

Commerce de Manchester—Les avis de Manchester et des environs continuent à être favorables: le marché aux tissus et lainages avait été calme et stationnaire, les prix pour les tissus étaient plus fermes.

Marché monétaire de Londres, 22 août—Les fonds anglais sont un peu plus fermes et se sont fermés comme suit:

Consolidés au comptant	92 7/8 à 93	
Do crédit	93	à 93 1/8

Hâvre, 16 août—Les ventes de coton au Hâvre, pour le 15, ont été de 2,800 balles, année que celles de 16 sont tombées à 1000 balles. Le marché était ferme avec 2 fr. de hausse, l'Orléans bas était à 81 fr.

CIRCULAIRES COMMERCIALES

REÇUES PAR L'AFRICA.

Marchés Européens.

New-York, 31 août.—Le circulaire de MM. James Hewitt & Co., reçue ici par l'*Africa*, en date de Liverpool, du 19—dit que le marché au coton, dont, disent-elle, il est que les prix étaient en hausse de 1/8 d. pendant la semaine pour les qualités Middling et de 1/4 d. pour les qualités inférieures. Les importations de la semaine se montent à 30,000 balles, le Orleans Middling est coté à 6 1/8 d.

La quantité de coton connu pour être en mer était, le 17, de 19,000 balles contre 55,000 à pareil époque, de l'année dernière.

La circulaire de Geo Holt & Co., confirme la hausse annoncée plus haut et ajoute que les exportateurs et les spéculateurs achetaient facilement.

Au Prix Courant de Charles Saunder en confirment la hausse que nous venons de mentionner ajoute que le marché était moins animé à la clôture.

James Hewitt & Co., ont télégraphié à Quebecton que les ventes de coton de samedi 19 courant étaient montées à 7000 balles et que le marché était sans changement.

Commerce de Manchester.—MM James Hewitt & Co., disent qu'il ne s'est généralement pas fait de changements dans le commerce de Manchester et les environs: mais nouvelles reçues de l'Inde et de la Chine.

Décès de Liverpool.—Le même télégramme, reçu à Quebecton, dit que le marché aux céréales de Liverpool était très animé. Le temps, peu favorable à la moisson, avait rendu les prix plus fermes.—La farine avait augmenté de 1 à 1 et les blés se vendaient de 2 à 3 d. plus cher. Le maïs indien avait hausse de 6 d. à 1s. Cette hausse avait eu lieu dans les 24 heures qui ont précédé le départ de l'*Africa*.

Prévisions.—La graisse était lourde et en baisse de 5 d à 1s.

Elections du Kentucky.

Frankfort, Ky., 31 aout.—Le vote de l'Etat du Kentucky, pour le Greffier de la Cour d'Appel, a donné le résultat officiel qui suit:

Leslie Combs	65,054
Clinton McClarty	45,076
Bolling	10,874
Hopkins	804
Total	124,808

Convention scissionnaire au Connecticut.

Hartford, Connecticut, 31 août—Les amis de Breckinridge et Lane ont assemblé en convention à New-Haven le 12 courant dans le but de former un ticket d'électeurs présidentiels.

Pugilat de cricket au Canada.

Montréal, C. E., 31 août.—La grande partie de cricket entre les deux meilleurs joueurs des Etats Unis et onze joueurs canadiens choisis, a eu lieu ici. Les Américains ont gagné les premiers coups avec 66 points en sus.

Négrier relâché.

New-York, 31 août.—La barque *Kate*, soupçonnée d'être un bâtiment négrier, a été relâchée.

Incendie à Brooklyn.

La manufacture de produits chimiques de M. M. Durkee & Co a été complètement détruite par le feu hier; on évalue la perte à $30,000.

Mivières.—Louisville, 31 août.—L'Ohio continue à monter avec 4 pieds 4 pouces d'eau dans le canal.

Vicksburg, 31 aout.—Le Ed. J. Gay a passé à 10 heures hier soir. Le Gladiator a passé ce matin à 3 heures.

Discours de M. Soulé à Canton.—Lundi dernier l'honorable Pierre Soulé a prononcé un discours devant les citoyens de Canton, Mississippi, en faveur des candidatures de Douglas et Johnson. Il a parlé deux heures avant le dîner et une heure et demie dans la soirée. Voici qu'elle a été la substance de son discours d'après un compte-rendu qui nous a été envoyé.

M. Soulé a commencé par démontrer que depuis l'ordonnance de 1787 jusqu'à la signature par un président du Sud du bill de l'Oregon, inclusivement, le Congrès des Etats-Unis est intervenu dans les affaires des territoires sur la question de l'esclavage, le Congrès est intervenu contre son introduction ou pour le limiter et le restreindre et toujours du consentement du Sud. Après avoir exposé la position du parti républicain et celle du parti scissionnaire tous deux en faveur de l'intervention le premier pour la prescription, le second pour la protection de l'esclavage, l'orateur se demande en quoi consiste ce dernier mot raison à quoi servirait ce droit de protection sans le pouvoir de l'exercer au qui forcera le Congrès à passer des lois dans ce but? Il ajoute: avec cette abstraction impraticable demandée par les partisans de Breckinridge et quand l'alternative qu'ils présentent sont la dénonion, quel autre but qu'une rupture de l'Union peuvent-ils avoir en vue quand ils présentent cette position et quand ils opposent que ce dernier mât raison à quel